

Théâtre du Rond-Point

DOSSIER DE PRESSE



REPRISE
TRILOGIE
NICOLAS
BOUCHAUD

TRILOGIE NICOLAS BOUCHAUD

LA LOI DU MARCHEUR (ENTRETIEN AVEC SERGE DANÉY)
UN MÉTIER IDÉAL
LE MÉRIDIEEN

UN PROJET DE ET AVEC **NICOLAS BOUCHAUD**
MISE EN SCÈNE **ÉRIC DIDRY**

7 MARS – 14 AVRIL 2018, 21H

GÉNÉRALES DE PRESSE : 7 MARS *LA LOI DU MARCHEUR*, 20 MARS *UN MÉTIER IDÉAL* ET 4 AVRIL 2018 *LE MÉRIDIEEN* À 21H

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR ASSISTANTE PRESSE
CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
ELOISE.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
CAMILLE.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

CALENDRIER

7 – 18 MARS 2018 21H	LA LOI DU MARCHEUR (ENTRETIEN AVEC SERGE DANÉY) UN PROJET DE ET AVEC NICOLAS BOUCHAUD, D'APRÈS "ITINÉRAIRE D'UN CINÉ-FILS" DE SERGE DANÉY, ENTRETIENS RÉALISÉS PAR RÉGIS DEBRAY, MISE EN SCÈNE ÉRIC DIDRY
20 – 31 MARS 2018 21H	UN MÉTIER IDÉAL UN PROJET DE ET AVEC NICOLAS BOUCHAUD, D'APRÈS "UN MÉTIER IDÉAL" DE JOHN BERGER, JEAN MOHR, MISE EN SCÈNE ÉRIC DIDRY
4 – 14 AVRIL 2018 21H	LE MÉRIDIEEN UN PROJET DE ET AVEC NICOLAS BOUCHAUD, D'APRÈS "LE MÉRIDIEEN" DE PAUL CELAN, MISE EN SCÈNE ÉRIC DIDRY

ENTRETIEN AVEC NICOLAS BOUCHAUD

La Loi du marcheur, Un métier idéal et Le Méridien ont en commun une forme particulière, l'adresse au public, le théâtre conférence... Est-il question de l'invention d'un genre ?

J'ai expérimenté le contact direct, cette prise de parole sans quatrième mur chez Jean-François Sivadier. Ce n'est pas lié au sujet, au fait qu'il s'agisse d'un entretien pour Serge Daney, d'une conférence pour Paul Celan ou d'une enquête pour John Berger. Il n'y a aucune évidence à s'adresser aux gens, comme ça, directement. On a d'abord cassé le quatrième mur, dès 2010 avec *La Loi...* l'entretien de Serge Daney. On veut vérifier qu'il est possible de faire du théâtre avec de la pensée. Saisir des textes sans fiction, sans personnage, et faire aussi de cette matière-là du théâtre. Avec Éric Didry et Véronique Timsit, on fait le pari que la pensée peut passer d'une manière sensible. Faire passer la pensée par le corps, faire un corps-à-corps avec la pensée et le public. La pensée peut être vivante, ni froide ni distante mais joyeuse et ludique. On peut même être ému par la pensée...

Avec Éric Didry, vous déterminez la forme, puis vous choisissez un sujet qui correspond à ce projet ? Le cinéma ou le rapport à l'œuvre pour *La Loi du marcheur*, la médecine et l'humanisme pour *Un métier idéal*, la poésie pour *Le Méridien* ?

J'ai un coup de cœur pour un texte, pour une œuvre, un auteur. On constitue alors quelque chose, un parcours, un projet. L'ensemble de ces trois pièces compose peut-être une bibliothèque vivante. Ou un ensemble d'albums, comme ces trente-trois tours qu'on collectionnait : chacun a sa couleur, son identité, sa tonalité... On constitue un répertoire intime. Je suis en dialogue avec chacune de ses œuvres, c'est d'abord un dialogue secret, comme embryonnaire avec le sujet, que je développe en saisissant les textes de John Berger, de Serge Daney ou de Paul Celan. Les questions qu'ils posent rejoignent toujours mes questions d'acteur, ce sont des préoccupations qui me sont chères. Et on en élabore avec Éric, Véronique et toute l'équipe un objet de représentation.

Il est toujours question d'une mise en abîme dans ces textes, d'un questionnement sur la représentation même et le travail de l'acteur... C'est du théâtre que vous parlez ?

C'est le moteur commun des trois pièces. Je tire des fils, et je me retrouve toujours dans une sorte d'auto-réflexivité par rapport à la représentation théâtrale elle-même. De plus, je n'ai pas besoin d'une fiction pour représenter les mondes qu'on évoque : les espaces ne sont jamais figuratifs. Pas de salle de conférence pour Celan ou d'hôpital de campagne pour Berger. Il s'agit de travailler à nourrir la représentation théâtrale depuis ces textes. Quand Serge Daney explique que le cinéma c'est « l'invention du temps », je peux en faire l'expérience réelle sur le plateau en prenant quelques secondes de silence après avoir prononcé sa phrase... C'est l'enjeu de ces projets : tout cela va construire une pensée vivante. Ce qui nous intéresse, c'est ce qui est « entre. » Hanna Arendt dit de la politique que c'est « ce qui est entre les gens. » Ce qui m'intéresse, c'est le rapport de Serge Daney à un art et aux œuvres. Je n'ai pas eu beaucoup affaire aux médecins, mais John Berger cherche à établir un rapport entre lui et la médecine. De mon côté, je travaille à construire un lien avec John Berger... Ainsi, on construit des chemins. On invente des voies qui relient des choses avec d'autres. Il n'est pas question uniquement de cinéma, de médecine ou de poésie, mais de la construction de ces ponts. Ce qu'on veut construire en jeu, en scène, ce sont les chemins et leurs croisements. On trace des liens. C'est une pensée en marche que chacun des spectateurs fera à son rythme, en affinant son rapport au cinéma, à la médecine, à la poésie. Le geste artistique ne peut se construire que dans les chemins qui vont d'une chose à une autre. De la même manière, le théâtre n'unifie pas, il n'est pas le lieu d'une communion partagée. C'est un endroit qui sépare. Chaque spectateur fait son chemin à travers l'œuvre qu'il écoute ou la représentation à laquelle il assiste.

Est-ce qu'il y a une cohérence chronologique ? Dans quel ordre faut-il voir la trilogie ?

Nous sommes allés du plus simple ou plus complexe. Les spectacles ont été créés dans cet ordre. *Un métier idéal* sera toujours au centre. On est monté d'un grade à chaque fois, pour arriver au *Méridien*, le plus complexe des trois projets. On dit de la poésie de Celan qu'elle est hermétique, comme celle de la majorité des poètes du vingtième siècle. Mais elle est sublime au premier abord. Et plus on la lit, moins elle est hermétique. Les choses ne sont pas données tout de suite, il faut faire un chemin personnel pour accéder à la poésie. Le personnage lui-même de Celan s'identifie à la folie de Lenz de Büchner : sa pensée est tortueuse, ramifiée. Il ne dit pas tout, il enlève sans cesse. Dans son discours de 1960, il se trouve face à des Allemands, à qui il veut faire comprendre quelque chose sans avoir à le dire... Sa famille a été exterminée par les nazis. Ce qui me tient à cœur avec *Le Méridien*, c'est qu'on peut apporter dans un théâtre de service public des propositions moins évidentes, plus difficiles. Cela vaut la peine. On gravit le sommet de la montagne, et on accède à une vue sublime. Avec *Un métier idéal*, les spectateurs reconnaissent leur propre expérience avec la maladie et la médecine. Ils retrouvent leur rapport ou celui de leurs proches à l'hôpital, aux médecins, aux soins. Le spectacle va chercher les gens dans leur profonde intimité : la peur du corps et de la maladie. *La Loi du marcheur* est un spectacle plus séduisant, immédiatement. Car tout le monde partage une cinéphilie, un rapport particulier au cinéma ou à un film précis.

Dans n'importe quel dîner, une discussion sur un film peut sauver la soirée ! À la création, cela dit, je ne pouvais pas imaginer que *La Loi du marcheur* deviendrait un succès. Je crois que la forme théâtrale des trois pièces a permis de faire de la pensée une chose accessible, active, heureuse, joyeuse et vivante. Il n'y a pas à en avoir peur. Dans ce qu'ils racontent, dans les sujets qu'ils traitent, les trois spectacles sont très différents, indépendants. Et moi-même je ne vis pas la même chose dans chacune des pièces, je ne les traverse pas de la même façon. Ce qui les relie, c'est la transmission. Il s'agit d'une interview, d'une enquête ou d'une conférence, qui évoquent le cinéma, la médecine et la poésie : mais le geste de départ, l'idée initiale, c'est bien de transmettre quelque chose, de faire connaître Serge Daney, John Berger, Paul Celan, qu'on connaît mais assez peu hors de certains cercles. C'était notre priorité, notre premier désir. Transmettre ces mondes, ces univers, ces pensées.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

NICOLAS BOUCHAUD

Comédien depuis 1991, il travaille d'abord sous les directions d'Étienne Pommeret, Philippe Honoré... puis rencontre Didier-Georges Gabily qui l'engage pour les représentations *Des cercueils de zinc*. Suivent *Enfonçures* ; *Gibiers du temps* ; *Dom Juan / Chimères et autres bestioles*. Il joue également avec Yann Joël Collin dans *Homme pour homme* et *L'Enfant d'éléphant* de Bertolt Brecht, *Henri IV* (1^e et 2^e parties) de Shakespeare ; Claudine Hunault *Trois nôt Irlandais* de William Butler Yeats ; Hubert Colas, *Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht ; Bernard Sobel, *L'Otage* de Paul Claudel ; Rodrigo Garcia, *Roi Lear, Borges + Goya* ; Théâtre Dromesko : *L'utopie fatigue les escargots* ; Christophe Pertont : *Le Belvédère* d'Ödön von Horváth... Jean-François Sivadier l'a dirigé dans *La Folle Journée ou Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht, *Italienne scène et orchestre*, *La Mort de Danton* de Georg Büchner, *Le Roi Lear* de Shakespeare (Avignon, Cour d'honneur), *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau créée au Théâtre national de Bretagne en 2009, *L'Impromptu-Noli me tangere* de Jean-François Sivadier, création au TNB en 2011 et en 2013, *Le Misanthrope* (prix du Syndicat de la Critique).

En 2012, il joue dans *Projet Luciole* mise en scène de Nicolas Truong au Festival d'Avignon dans le cadre de « sujet à vif ». Il joue et co-met en scène *Partage de Midi* de Paul Claudel, en compagnie de Gaël Baron, Valérie Dréville, Jean-François Sivadier, Charlotte Clamens à la Carrière de Boulbon pour le Festival d'Avignon en 2008. Il joue en 2011 au Festival d'Avignon, *Mademoiselle Julie* de Strindberg mise en scène Frédéric Fisbach avec Juliette Binoche, spectacle filmé par Nicolas Klotz. Il adapte et joue *La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)* mise en scène d'Éric Didry en 2010 au Théâtre du Rond-Point, Éric Didry qu'il retrouve pour *Un métier idéal* d'après le livre de John Berger et Jean Mohr (2013) et *Le Méridien* de Paul Celan (2015). Il met en scène *Deux Labiche de moins* pour le Festival d'Automne en octobre 2012. Au cinéma, il a tourné pour Jacques Rivette *Ne touchez pas à la hache*, pour Edouard Niermans, *La Marquise des ombres*, Pierre Salvadori *Dans la cour*, Jean Denizot *La Belle Vie...* Au cinéma, il est dans *Les Nuits d'été* de Mario Fanfani en 2015. Il est également artiste associé au Théâtre national de Strasbourg dirigé par Stanislas Nordey.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

THÉÂTRE

2014	<i>Le Discours de Monsieur le député</i> de Massimo Sgorbani, m.e.s Éric Didry <i>La Vie de Galilée</i> de Bertolt Brecht, m.e.s Jean-François Sivadier (reprise)	2008	<i>Partage de midi</i> de Paul Claudel m.e.s collective Gaël Baron, Nicolas Bouchaud, Charlotte Clamens, Valérie Dréville, Jean-François Sivadier
2013	<i>Le Misanthrope</i> de Molière, m.e.s Jean-François Sivadier <i>Projet Luciole</i> , m.e.s Nicolas Truong <i>Un métier idéal</i> d'après <i>A Fortunate Man : The Story of a Country Doctor</i> de John Berger et Jean Mohr, conception Nicolas Bouchaud, m.e.s Éric Didry	2007	<i>Le Roi Lear</i> de William Shakespeare, m.e.s Jean-François Sivadier
2011	<i>Noli me tangere</i> de Jean-François Sivadier, m.e.s de l'auteur <i>Mademoiselle Julie</i> d'August Strindberg, m.e.s Frédéric Fisbach <i>Traversée</i> , lectures à l'occasion des 40 ans de Théâtre Ouvert (France Culture Festival d'Avignon)	2006	<i>Borges et Goya</i> de Rodrigo Garcia, m.e.s de l'auteur
2010	<i>La Loi du marcheur</i> d'après Serge Daney <i>Itinéraire d'un ciné-fils</i> entretiens réalisés par Régis Debray, conception Nicolas Bouchaud, m.e.s Éric Didry	2005	<i>La Mort de Danton</i> de Georg Büchner, m.e.s Jean-François Sivadier <i>Le Belvédère</i> de Ödön von Horváth, m.e.s Christophe Pertont <i>La Vie de Galilée</i> de Bertolt Brecht, m.e.s Jean-François Sivadier
2009	<i>La Dame de chez Maxim</i> de Georges Feydeau, m.e.s Jean-François Sivadier		

CINÉMA (INTERPRÈTE)

2014	<i>Dans la cour</i> de Pierre Salvadori <i>Les Nuits d'été</i> de Mario Fanfani
2013	<i>La Belle vie</i> de Jean Denizot <i>Mademoiselle Julie</i> de Nicolas Klotz
2011	<i>Mon arbre</i> de Bérénice André
2007	<i>Ne touchez pas à la hache</i> de Jacques Rivette

ÉRIC DIDRY

MISE EN SCÈNE

Metteur en scène et acteur, Éric Didry se forme auprès de Claude Régy. Il travaille comme collaborateur artistique de Pascal Rambert. Dès 1993, il devient créateur de ses propres spectacles et cherche à élargir le champ théâtral : *Boltanski / Interview* (1993) d'après *Le Bon Plaisir* de Christian Boltanski par Jean Daive, *Récits / Reconstitutions*, spectacle de récits improvisés (1998), *Non ora, non qui* d'Erri de Luca (2002), *Compositions*, nouveau spectacle de récits (2009).

Il met en scène en 2010 *La Loi du marcheur* (entretien avec Serge Daney) avec Nicolas Bouchaud et en 2012 *Qui-Vive*, spectacle de magie conçu avec Thierry Collet. En 2013, toujours avec Nicolas Bouchaud, il crée *Un métier idéal* adapté du livre de John Berger et Jean Mohr. La pédagogie tient une place importante dans son activité. Il est membre du conseil pédagogique de l'École du Théâtre national de Bretagne. Il anime régulièrement en France et à l'étranger des ateliers de récits avec acteurs et danseurs.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2007

THÉÂTRE

- 2013 *Un métier idéal* (m.e.s) d'après *A Fortunate Man : The Story of a Country Doctor* de John Berger et Jean Mohr, conception Nicolas Bouchaud
- 2012 *Qui-Vive*, (m.e.s) spectacle de magie conçu avec Thierry Collet
- 2010 *La Loi du marcheur* (m.e.s) d'après Serge Daney *Itinéraire d'un ciné-fils* entretiens réalisés par Régis Debray, conception Nicolas Bouchaud
- 2009 *Compositions* (interprétation), spectacle de récits improvisés, à l'issue d'une résidence à Ramdam
- 2007 *Machine sans cible* (interprétation) créé par Gildas Milin pour le Festival d'Avignon
- 2005 *Le Son des choses n°5 : Bienvenue*, conception et interprétation avec Manuel Coursin créé aux Laboratoires d'Aubervilliers

VÉRONIQUE TIMSIT

ADAPTATION ET COLLABORATION ARTISTIQUE

Après une maîtrise de littérature comparée en 1990, elle se consacre au théâtre. Elle est assistante à la mise en scène depuis 1991 pour des spectacles de Philippe Honoré, *Les Imparfaits* d'après André Gide et Marcel Proust (1991) ; Luc Bondy, *L'Heure où nous ne savions rien...* de Peter Handke (à la Schaubühne de Berlin, 1993) ; Klaus-Michael Grüber, *Splendid's* de Jean Genet également à la Schaubühne, (1994) ; Didier-Georges Gabily, *Gibiers du temps I et II* (1994-1995) ; Claudine Hunault, *Trois nôt irlandais* de William Butler Yeats ; Serge Tranvouez, *Recouvrance* (1995-1996) ; Klaus-Michael Grüber, *Le Pôle* de Vladimir Nabokov (1996-1997) ; Jean Bouchaud, *Amants et vieux ménages* d'Octave Mirbeau (Comédie Française, 1999). Elle adapte et met en scène *Le Livre des bêtes* d'après Raymond Lulle (Lavoir Moderne, 1992), ainsi que *Zoo* d'après Viktor Chklovski (Festival Théâtre en mai, Dijon, puis Festival Turbulences de Strasbourg, 1996).

Collaboratrice artistique de Jean-François Sivadier, elle l'assiste pour toutes ses mises en scène de théâtre et d'opéra depuis 1998. Elle a été collaboratrice artistique sur *La Loi du marcheur* (entretien avec Serge Daney) de et avec Nicolas Bouchaud, mise en scène Éric Didry. Elle réalise l'adaptation d'*Un métier idéal*, d'après John Berger et collabore au spectacle.

LA LOI DU MARCHEUR (ENTRETIEN AVEC SERGE DANÉY)

UN PROJET DE **NICOLAS BOUCHAUD**

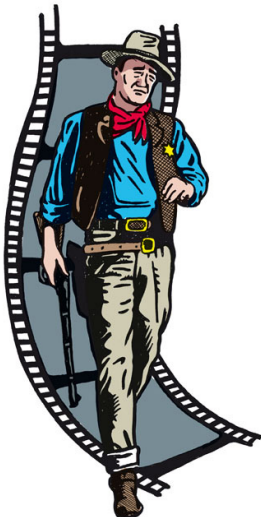
D'APRÈS SERGE DANÉY, *ITINÉRAIRE D'UN CINÉ-FILS* — ENTRETIENS RÉALISÉS PAR RÉGIS DEBRAY, UN FILM DE PIERRE — ANDRÉ BOUTANG ET DOMINIQUE RABOURDIN

MISE EN SCÈNE
AVEC **ÉRIC DIDRY**
NICOLAS BOUCHAUD

ADAPTATION **VÉRONIQUE TIMSIT, NICOLAS BOUCHAUD, ÉRIC DIDRY**
COLLABORATION ARTISTIQUE **VÉRONIQUE TIMSIT**
LUMIÈRE **PHILIPPE BERTHOMÉ**
SCÉNOGRAPHIE **ÉLISE CAPDENAT**
SON **MANUEL COURSIN**
VIDÉO **ROMAIN TANGUY, QUENTIN VIGIER**
RÉGIE GÉNÉRALE **RONAN CAHOREAU-GALLIER**

PRODUCTION NICOLAS ROUX, PRODUCTION DÉLÉGUÉE LE QUAI - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL / ANGERS - PAYS DE LA LOIRE, COPRODUCTION THÉÂTRE DU ROND-POINT, TNT - THÉÂTRE NATIONAL DE TOULOUSE MIDI-PYRÉNÉES, CIE ITALIENNE AVEC ORCHESTRE, FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS, SPECTACLE CRÉÉ LE 4 MARS 2010 AU TNT - THÉÂTRE NATIONAL DE TOULOUSE - MIDI-PYRÉNÉES, TEXTE PUBLIÉ AUX ÉDITIONS LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

CRÉÉ LE 4 MARS 2010 AU THÉÂTRE NATIONAL DE TOULOUSE / MIDI-PYRÉNÉES



EN SALLE JEAN TARDIEU (176 PLACES)

7 – 18 MARS 2018, 21H

DU MARDI AU SAMEDI, 21H – DIMANCHE, 15H30 – RELÂCHES LES 12 ET 13 MARS
GÉNÉRALE DE PRESSE : MERCREDI 7 MARS 2018 À 21H

PLEIN TARIF SALLE JEAN TARDIEU 31 €
TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €
DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €
RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

À PROPOS

Le comédien Nicolas Bouchaud joue et organise un dialogue avec Serge Daney, critique de cinéma disparu en 1992 ; passeur et penseur qui livre le cinéma comme la promesse d'un monde.

Janvier 1992. Quelques mois avant sa mort, Serge Daney s'entretient avec Régis Debray sur son itinéraire de critique de cinéma. Rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma*, journaliste à *Libération*, fondateur de la revue *Trafic*, il témoigne de ce que « voir des films » lui a offert du monde. « On ne devient pas critique de cinéma, dit-il, ça peut pas être une vocation, c'est à peine un métier. » Serge Daney invite à un voyage dans l'Histoire, celle d'un « petit parigot » né en 1944 qui embarque dans le cinéma comme sur un bateau nommé « promesse d'un monde ». Un bateau où toutes les classes se mêlent et s'échangent les tours de quart. Une odyssee qui est école du regard et de vigilance, car « savoir regarder » s'avère un outil précieux, qu'on soit chasseur, ouvrier ou penseur, quand on aspire à devenir « citoyen du monde ».

Le spectacle créé par Nicolas Bouchaud et Éric Didry, issu de la transcription exacte des entretiens, puise à cet art de la parole si propre à Serge Daney qui se décrivait lui-même comme un « griot », un « passeur ». Avec pour seul viatique un écran, comme une page blanche, sur lequel s'invite un film comme s'il contenait à lui seul tout le cinéma. Sur le plateau du théâtre, l'acteur, l'écran, le film et le spectateur tissent des liens de plus en plus sensibles, intimes, nécessaires.

Nicolas Bouchaud, compagnon de route de Gabilly, monstre de scène chez Jean- François Sivadier pour qui il interprète les rôles-titres de *La Vie de Galilée* de Brecht, du *Roi Lear* de Shakespeare et récemment dans *La Dame de chez Maxim* de Feydeau, donne sa voix à l'un des plus grands penseurs de l'histoire du cinéma. Éric Didry, depuis son premier spectacle, *Boltanski / interview*, comme dans *Récits / reconstitutions*, place la parole au centre de sa recherche. Il travaille ici, comme dans l'ensemble de ses spectacles, à modeler de nouvelles formes d'écriture pour réinterroger la place et la perception du spectateur.

SERGE DANEY

TEXTE

Il naît à Paris en 1944 et y restera jusqu'à sa mort en 1992. Critique de cinéma, il exerça son métier aux *Cahiers du Cinéma* (1973–1981) puis à *Libération* (1981–1991) et fonda la revue *Trafic* (1991, éditée par P.O.L). Sa passion du cinéma s'ancre dans son enfance. Enfant de l'après-guerre il est naturellement acquis à la *Nouvelle Vague* et à sa revue *Les Cahiers du Cinéma*. Il écrit son premier article : *Rio Bravo. Un art adulte* en 1962, lorsque Louis Skorecki, un camarade de lycée, fonde une revue intitulée *Visages du cinéma*. Il commence alors sa collaboration avec *Les Cahiers du Cinéma* qui publie ses premiers entretiens réalisés auprès de cinéastes aux États-Unis. À partir de 1968 il entreprend de longs voyages en Afrique, en Inde, marcheur inlassable, arpenteur confrontant la géographie aux images. De 1973 à 1981, il est rédacteur en chef des *Cahiers du Cinéma* alors en pleine crise tant politique qu'esthétique.

En 1981 il quitte la revue pour entrer au quotidien *Libération* et participer à la nouvelle formule du journal. Sa réflexion sur les images s'élargit alors aux films, à la télévision (avec la chronique *Le Salaire zappeur*), et aux médias en général. Il défend, pourfend, lutte avec humour et précision contre la récupération mercantile ou la disparition programmée de cette culture collective du regard, donc du rapport au monde, que le cinéma, art populaire et sophistiqué, avait inventée un siècle plus tôt. De 1985 à 1990, il anime une émission hebdomadaire, *Microfilms*, sur France Culture, où il reçoit un invité pour parler de sujets ayant trait au cinéma. Il voyage toujours beaucoup. En 1991, il fonde sa propre revue, *Trafic*, éditée par P.O.L. *Itinéraire d'un ciné-fils* et réalisé en trois jours, en janvier 1992.

Il meurt du Sida avant l'édition du 4^{ème} numéro *Trafic*, le 12 juin 1992.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

THÉÂTRE (PUBLICATIONS)

		1988	<i>La preuve par Prince</i>
1994	<i>Persévérance : entretien avec Serge Toubiana, P.O.L</i>	1983	<i>Orson Welles à la cinémathèque</i>
	<i>L'amateur de tennis: critiques 1980-1990, P.O.L</i>	1979	<i>Cinématon #67 de Gérard Courant</i>
1993	<i>L'exercice a été profitable, Monsieur, P.O.L</i>		
1990	<i>Spécial cinéma soviétique, Cahiers du cinéma</i>		
1988	<i>Le Salaire du zappeur, Ramsay</i>		
1986	<i>Ciné journal, 1981-1982, Cahiers du cinéma</i>		
1983	<i>La Rampe, cahier critique, 1970-1982 Gallimard</i>		

FILMOGRAPHIE

1997	Épisode <i>Seul le cinéma des Histoire(s) du cinéma</i> de Jean-Luc Godard
1993	<i>Conversation Nord-Sud, Daney-Sanbar</i>
1992	<i>Serge Daney, itinéraire d'un ciné-fils</i> , entretien avec Régis Debray réalisé par Pierre-André Boutang et Dominique Rabourdin
1991	<i>L'Ombre qui pensait plus vite que son homme</i>
1990	<i>Jacques Rivette, le veilleur de Claire Denis</i> en collaboration avec Serge Daney pour la série <i>Cinéastes de notre temps</i>

UN MÉTIER IDÉAL

UN PROJET DE ET AVEC **NICOLAS BOUCHAUD**
D'APRÈS LE LIVRE DE **JOHN BERGER ET JEAN MOHR**
MIS EN SCÈNE **ÉRIC DIDRY**

TRADUCTION **MICHEL LEDERER, PUBLIÉ AUX ÉDITIONS DE L'OLIVIER**
ADAPTATION **NICOLAS BOUCHAUD, ÉRIC DIDRY, VÉRONIQUE TIMSIT**
COLLABORATION ARTISTIQUE **VÉRONIQUE TIMSIT**
LUMIÈRE **PHILIPPE BERTHOMÉ**
SCÉNOGRAPHIE **ÉLISE CAPDENAT**
SON **MANUEL COURSIN**
RÉGIE GÉNÉRALE **RONAN CAHOREAU-GALLIER**
COLLABORATION **THIERRY COLLET**
ASSISTÉ DE **RÉMY BERTHIER**

PRODUCTION NICOLAS ROUX, PRODUCTION DÉLÉGUÉE LE QUAI - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL / ANGERS - PAYS DE LA LOIRE, COPRODUCTION THÉÂTRE DU ROND-POINT, FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS, CIE ITALIENNE AVEC ORCHESTRE, LA COMÉDIE DE CLERMONT-FERRAND - SCÈNE NATIONALE, THÉÂTRE DES ÎLETS - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL / MONTLUÇON - RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES, CORÉALISATION THÉÂTRE DU ROND-POINT, FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS, AVEC LE SOUTIEN DE L'ADAMI, SPECTACLE CRÉÉ LE 5 NOVEMBRE 2013 À LA COMÉDIE - SCÈNE NATIONALE / CLERMONT-FERRAND

LE LIVRE DE JOHN BERGER ET JEAN MOHR EST PUBLIÉ AUX ÉDITIONS DE L'OLIVIER

DURÉE : 1H30



EN SALLE JEAN TARDIEU (176 PLACES)

20 – 31 MARS 2018, 21H

DU MARDI AU SAMEDI, 21H – RELÂCHES LES 25 ET 26 MARS 2018

GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 20 MARS 2018 À 21H

PLEIN TARIF SALLE JEAN TARDIEU 31 €

TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €

DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

À PROPOS

Après *La Loi du marcheur*, Nicolas Bouchaud et Éric Didry se saisissent du témoignage édifiant d'un médecin de campagne à la fin des années soixante. Portrait d'un humaniste.

Angleterre, années soixante. L'écrivain John Berger et le photographe Jean Mohr accompagnent pendant deux mois John Sassall dans son activité professionnelle, médecin de campagne. Après avoir servi dans la Navy comme chirurgien durant la Seconde Guerre mondiale, John Sassall choisit d'exercer dans une région reculée d'Angleterre. Il s'installe au cœur de la forêt. Deux salles d'attente, un cabinet, une pharmacie, mais la nature prédomine. Ici, au sein d'une communauté rurale couramment qualifiée de fruste, se font entendre des voix, proches ou lointaines, des histoires simples ou extravagantes. Et *Un métier idéal*, à la fois roman d'apprentissage et œuvre militante, se transforme au fil du récit en une invitation au voyage. C'est une quête, une traversée. On frôle bientôt les ombres et les atmosphères d'*Au cœur des ténèbres* de Conrad.

Auteur, romancier, scénariste, critique, poète et peintre, John Berger est né en 1926. Il vit en France, en Haute-Savoie. Observateur humaniste, dessinateur clinique, il décrit sans affect les combats, les malheurs ou les victoires des existences qu'il croise. Par la grâce d'un sentiment d'empathie, d'intimité, les frontières disparaissent, et les rôles s'inversent. Dans cet étrange périple, chacun finit par endosser tour à tour le rôle du médecin et celui du patient. Après *La Loi du marcheur* en 2010 et 2011 au Rond-Point, d'après les derniers entretiens filmés de Serge Daney, Nicolas Bouchaud et le metteur en scène Éric Didry saisissent une fois encore une parole non destinée à la scène. Ils dressent des portraits d'une humanité authentique, dans ses fragilités et ses grandeurs.

JOHN BERGER

TEXTE

John Berger est né à Londres en 1926 et vit en France depuis les années 70 (à Quincy, un village de Haute-Savoie). Après avoir servi dans l'armée anglaise de 1944 à 1945, John Berger entre à la Central School of Art et à la Chelsea School of Art de Londres, puis il enseigne le dessin de 1948 à 1955. Ses œuvres sont exposées dans diverses galeries londoniennes : Wildentsein, Redfern et Leicester. Dès 1952, il écrit pour le *New Statesman* et devient critique d'un art reconnu. Passionné par les formalistes et constructivistes russes, il a par ailleurs beaucoup écrit sur Courbet, Cézanne, Picasso, Dürer, Le Titien... La complicité de l'écrivain John Berger et du photographe Jean Mohr a produit plusieurs ouvrages : *Art et Révolution* (Denoël, 1970), *Le Septième Homme* (Fage, réédité en 2007), *Une autre façon de raconter* (La Découverte, 1981) et *Au bout du monde* (Demoures, 2001).

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2000

ŒUVRES

- 2015 *Rondo* avec Yves Berger
- 2012 *Le Carnet d'esquisse de Bento* traduction de Pascal Arnaud
- 2011 *Cataract* avec illustrations de Selçuk Demirel
- 2010 *Le Blaireau et le Roi* avec Yves Berger
- 2009 *Dans l'entre-temps, réflexions sur le fascisme économique*
La Tenda Rouge de Bologne, dessins de Paul Davis, récit-promenade
Tiens—les dans tes bras, essai
Un métier idéal : Histoire d'un médecin de campagne, photographies de Jean Mohr
De A à X
- 2007 *Écrits des blessures* : poèmes, dessins d'Yves Berger
- 2006 *D'ici là*
- 2003 *Titien, la nymphe et le berger*
La Forme d'une poche, essais traduits de l'anglais par Michel Fuchs
- 2000 *L'Oiseau blanc*

JEAN MOHR

AUTEUR

Jean Mohr est né à Genève le 13 septembre 1925. Après des études primaires à l'école Brechbühl à Genève puis au Collège de Genève, il termine une licence ès sciences économiques et sociales à l'Université de Genève puis effectue ensuite un bref passage dans le monde de la publicité (une année). Il part ensuite au Moyen-Orient où il s'occupe pendant deux ans des réfugiés palestiniens comme délégué du CICR puis de l'UNRWA. Il passera ensuite par la peinture à Paris (Académie Julian) avant de venir à la photographie vers l'âge de 30 ans. Métier qu'il pratique avec passion encore aujourd'hui. À l'exposition nationale suisse de Lausanne, en 1964, Jean Mohr figurait dans la «Voie Suisse» comprenant une sélection de 50 artistes suisses. Son pavillon illustrait les libertés économiques et sociales de la Suisse. En 1978, il a obtenu le prix du photographe ayant le plus collaboré à la cause des Droits de l'Homme à la Photokina de Cologne, avec l'exposition *Travail et Loisirs* (à l'occasion du trentième anniversaire de la Déclaration des Droits de l'Homme). En 1984, il reçoit le prix de la photographie contemporaine au musée de l'Élysée à Lausanne avec l'exposition *C'était demain* et en 1988 le prix de la Ville de Genève pour les Arts plastiques attribué pour la première fois à un photographe.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

ŒUVRES

- 2009 *Un métier idéal. Histoire d'un médecin de campagne*, avec John Berger
- 2003 *Côte à Côte ou Face à Face. Israéliens et Palestiniens : 50 ans de photographies*
- 1986 *After the Last Sky. About Palestinian lives*, avec Edward Said
- 1976 *Le Septième Homme. Les Travailleurs migrants en Europe* avec John Berger, Maspero

EXPOSITIONS

- 2013 *Les Ouvertures dans l'architecture valaisanne : Portes et fenêtres*
Avec les victimes de guerre, Palais des Nations, Genève
- 2012 *50 ans après les accords d'Evian*, Evian
- 2010 *Exposition pour les 100 ans du musée d'Art et d'Histoire de Genève*, Genève
- 2009 *Vers la sérénité, éloge des rides*, cité seniors de Genève
Exposition au musée d'art de Sion : L'école buissonnière, ancien pénitencier de Sion
Exposition Photo Suisse
Médias Nord Sud 25 ans de rencontres, Genève
- 2008 *Exposition Photo Suisse*, Mexique
Planète femmes. Camarada, Genève
Rajasthan hors du temps, Rajasthan
- 2007 *Photo Suisse à Cracovie* Pologne, Pologne
Exposition photos Jean Mohr, Genève
Liberté, Freiheit, Liberta, Genève
Tous en chantier, Farges (France)
- 2005 *Manifeste pour une paix juste et durable au Moyen-Orient*, Genève
Côte à Côte ou Face à Face, Israël-Palestine, 50 ans de photographies de Jean Mohr
Exposition « Photo Suisse », Suisse
Hommage à John Berger, Tannings Chartreuse du Molan

LE MÉRIDIDIEN

UN PROJET DE ET AVEC **NICOLAS BOUCHAUD**
D'APRÈS *LE MÉRIDIDIEN* DE **PAUL CELAN**
MISE EN SCÈNE **ÉRIC DIDRY**

TRADUCTION **JEAN LAUNAY**
TRADUCTION ADDITIONNELLE **IRÈNE BONNAUD, JEAN-PIERRE LEFEBVRE, MARTINE BRODA, VALÉRIE BRIET**
ADAPTATION **NICOLAS BOUCHAUD, ÉRIC DIDRY, VÉRONIQUE TIMSIT**
COLLABORATION ARTISTIQUE **VÉRONIQUE TIMSIT**
LUMIÈRE **PHILIPPE BERTHOMÉ**
SCÉNOGRAPHIE **ÉLISE CAPDENAT**
MUSIQUE (CHANTS JUIFS) **SONIA WIEDER ATHERTON**
SON **MANUEL COURSIN**
RÉGIE GÉNÉRALE **RONAN CAHOREAU-GALLIER**

PRODUCTION NICOLAS ROUX, PRODUCTION DÉLÉGUÉE LE QUAI - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL / ANGERS - PAYS DE LA LOIRE, COPRODUCTION HTH - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE MONTPELLIER, THÉÂTRE DU ROND-POINT, THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG, FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS, LE DOMAINE D'O / MONTPELLIER, CIE ITALIENNE AVEC ORCHESTRE, SPECTACLE CRÉÉ LE 2 OCTOBRE 2015 AU THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG

TEXTE PUBLIÉ AUX ÉDITIONS DU SEUIL

CRÉATION LE 2 OCTOBRE 2015 AU THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG

DURÉE : 1H30

EN SALLE JEAN TARDIEU (176 PLACES)

4 – 14 AVRIL 2018, 21H

DU MARDI AU SAMEDI, 21H – DIMANCHE 15H30 – RELÂCHE LE 9 AVRIL
GÉNÉRALES DE PRESSE : MERCREDI 4 AVRIL 2018 À 21H



PLEIN TARIF SALLE JEAN TARDIEU 31 €
TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €
DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €
RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

À PROPOS

Après *La Loi du marcheur* et *Un métier idéal*, Nicolas Bouchaud et Éric Didry mettent en lumière les mots fulgurants de Paul Celan, l'un des plus grands poètes européens, dont l'art et le verbe se dressent en rempart contre l'oubli et l'indifférence.

Il naît en Roumanie en 1920, dans une famille juive où on parle allemand. Paul Celan a vingt-deux ans quand ses parents sont déportés, quand il est condamné aux travaux forcés. Il part plus tard pour Bucarest, Vienne et Paris. Il traduit Char, Michaux, Shakespeare. Il reçoit en 1960 le Prix Büchner et prononce à cette occasion son discours *Le Méridien*. À travers le théâtre de Büchner, il livre alors ce qu'il perçoit de l'art et de l'acte poétique.

« Je ne vois pas de différence entre une poignée de main et un poème », écrivait-il. Avril 1970, après plusieurs périodes d'internement, il se jette dans la Seine. On aurait retrouvé, dans l'une de ses poches, des billets pour une représentation de *En attendant Godot* de Beckett.

Au Rond-Point, Nicolas Bouchaud et Éric Didry ont créé *La Loi du marcheur*, d'après les entretiens de Serge Daney, puis *Un métier idéal* d'après l'écrivain John Berger et le photographe Jean Mohr. Ils saisissent une fois encore, avec *Le Méridien*, un texte non destiné à la scène. Ils mettent en lumière les mots sombres et fulgurants de celui que l'on considère comme l'un des plus grands poètes européens. Ils agrippent la « contre-parole » d'un poète qui a fait le choix d'écrire dans une langue qui était à la fois celle de sa mère et de ses bourreaux. Sa poésie, comme ressaisissement du sujet face à la barbarie, se dresse en rempart contre le temps, l'oubli, le déni, l'indifférence.

PAUL CELAN

TEXTE

Paul Celan (nom d'écrivain de Paul Antschel) est né en 1920 à Czernowitz en Roumanie dans une famille juive de langue allemande. Après une première année de médecine à Tours (1938-1939), Celan revient dans son pays où il subit les persécutions fascistes et nazies : il est interné deux ans dans des camps de travail roumains. Victimes de la barbarie nazie ses parents disparaissent en Transnistrie. En 1948, Celan s'installe à Paris où il sera lecteur à L'École normale Supérieure. Très vite reconnue dans l'espace germanophone et couronnée de prix prestigieux, son œuvre radicalement novatrice est le carrefour de toutes les traditions poétiques occidentales et juives, de Shakespeare à Mandelstam, en passant par Yehuda Halevi, Rimbaud, Valéry, Char, Ungaretti, Pessoa, Michaux dont Celan est l'incomparable traducteur.

Ses poèmes qui témoignent d'une extrême attention à l'histoire et à l'actualité, frappent aussi par leur sobriété, la simplicité et l'évidence de leurs engagements en faveur de l'humain. L'œuvre de Paul Celan en particulier la célèbre *Fugue de mort* est un témoignage et un combat contre toute forme de barbarie. Celan s'est donné la mort en se jetant dans la Seine à Paris en 1970.

BIBLIOGRAPHIE

- 1976 *Zeitgehöft / Enclos du temps* (posthume)
- 1971 *Schneepart / Part de neige* (posthume)
- 1970 *Lichtzwang / Contrainte de lumière* (posthume)
- 1968 *Fadensonnen / Soleils de filaments*
- 1967 *Atemwende / Renverse du souffle*
- 1963 *Die Niemandrose / La Rose de personne*
- 1960 *Der Meridian / Le Méridien* (discours prononcé à la remise du prix Georg Büchner en 1960)
- 1959 *Sprachgitter / Grille de parole*
- 1955 *Von Schwelle zu Schwelle / De seuil en seuil*

À L’AFFICHE



RÉSERVÉ
AUX ADULTES

OPÉRAPORNO

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **PIERRE GUILLOIS**
COMPOSITION MUSICALE **NICOLAS DUCLoux**
AVEC **JEAN-PAUL MUEL, LARA NEUMANN**
FLANNAN OBÉ, FRANÇOIS-MICHEL VAN DER REST
PIANO **NICOLAS DUCLoux**
VIOLONCELLE **JÉRÔME HUILLE**
EN ALTERNANCE AVEC **GRÉGOIRE KORNILOUK**

20 MARS – 22 AVRIL, 21H



COUPES SOMBRES

DE **GUY ZILBERSTEIN**
MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION **ANNE KESSLER** DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE
ET AVEC **SERGE BAGDASSARIAN** DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE
ET **PIERRE HANCISSÉ**

13 MARS – 15 AVRIL, 18H30



LES BIJOUX DE PACOTILLE

TEXTE ET INTERPRÉTATION **CÉLINE MILLIAT BAUMGARTNER**
MISE EN SCÈNE **PAULINE BUREAU**

6 – 31 MARS, 20H30



CHRISTOPHE ALÉVÊQUE REVIENT QUAND MÊME

UN SPECTACLE DE ET AVEC **CHRISTOPHE ALÉVÊQUE**

11 MARS, 18H30

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE

ÉLOÏSE SEIGNEUR ASSISTANTE PRESSE

CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47

01 44 95 98 33

01 44 95 58 92

HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR

ELOISE.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

CAMILLE.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{DS} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 MÉTRO FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)
BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 PARKING 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES LIBRAIRIE 01 44 95 98 22 RESTAURANT 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR 